

**Prédication dimanche 11 janvier 2009,  
Annecy,  
1 Jean 5, 1 à 9.**

**Autres textes : Esaïe 55, 6 à 11, Marc 1, 7 à 11**

« Soyons assurés que, de même qu'un père de famille porte son fils toute sa vie, Dieu notre Père à tous porte chacun de nous sur les routes de nos vies. Dans les bons, les mauvais moments, nous avons l'assurance que nous ne sommes pas seuls car un Père aimant nous accompagne. »

Voilà ce que j'ai entendu et reçu au culte où je suis allée dimanche dernier. Marquer une pause de temps en temps est indispensable, pour tous. Briser le quotidien permet à nos oreilles de s'ouvrir différemment et ainsi de recevoir des paroles vivantes.

Vive le repos du dimanche !

Aussi pour les pasteurs de temps en temps !

“Je ne suis pas seule”, voilà ce que j'avais besoin d'entendre en ce début d'année dans mon ministère à vos côtés. Vous êtes nombreux à prendre une part active dans la vie de notre église.

Et quoique la tâche soit ardue, même décourageante parfois, que la somme de choses à faire soit importante, que la disponibilité physique et spirituelle soit exigeante, je sais que je ne suis pas seule à porter tout cela.

C'est sûrement une parole qui peut vous toucher vous aussi en ce début d'année, peut-être marqué par des souffrances personnelles ou d'actualité, des doutes, des remises en question ou tout simplement des journées trop pleines : Nous ne sommes pas seuls, enfants de Dieu, notre Père nous porte chaque jour et nous donne la force nécessaire pour avancer sur nos chemins.

Le texte de Jean que nous avons lu, fait partie de la première des trois lettres à son nom. Il s'agit de l'évangéliste Jean. Plusieurs années ont passé depuis son évangile et certaines communautés ne sont plus en accord avec ses paroles. Jean redit alors en quoi le message du Christ est important : Christ vrai Dieu s'est fait vrai homme, et

aimer Dieu et Jésus, c'est aussi aimer les autres.

Notre texte dit d'abord qui sont les enfants de Dieu : “ceux qui croient que Jésus est le Christ,” ce sont donc nous les chrétiens, tous les chrétiens, catholiques romains et autres, orthodoxes des différentes confessions, et protestants, réformés mais aussi luthériens, anglicans, réformés évangéliques, baptistes, adventistes, et autres évangéliques, et cela à travers le monde entier.

Cela fait beaucoup de monde.... beaucoup d'enfants de Dieu...

Jean ajoute « ceux qui aiment Dieu le Père aiment aussi ses enfants. »

Donc nous qui aimons le Père, nous qui sommes chrétiens, nous devons aussi aimer ses enfants, tous ses enfants...

Avouons-le, reconnaître que nous sommes enfants de Dieu, et que Dieu est notre Père, ce n'est pas très difficile, et c'est pour la plupart d'entre nous, plutôt confortable que de savoir que nous sommes ainsi portés.

En revanche, reconnaître d'une part que tous ces autres chrétiens sont aussi enfants de Dieu et que d'autre part nous devons les aimer, cela est plus difficile.

Nous avons parfois l'impression, quand nous discutons avec d'autres chrétiens de différentes confessions que nous ne sommes pas du même monde.

Et en effet !

Chacun a un passé, des histoires familiale, culturelle et spirituelle différentes qui le conduisent vers telle ou telle église.

Un seul Père et beaucoup d'églises, et c'est très bien car étant tous différents et ayant des besoins différents, il en faut pour tous les goûts !

Quand un jeune couple d'origine catholique vient me trouver pour en savoir plus sur les réformés et qui petit à petit prend joyeusement sa place à nos côtés en trouvant un accueil, et un partage actuel de la Parole qui lui conviennent ... je me réjouis !

Quand une famille nous demande de les enlever de notre fichier puisqu'ils sont retournés dans leur communauté catholique dont ils étaient issus, car ils ont besoin de rites et d'images pour vivre leur foi... eh bien, oui, je me réjouis aussi !

Car bien que cela puisse étonner, même si je travaille au sein d'une église particulière, celle où je me reconnais le mieux, je ne travaille pas pour cette église :

je suis à l'oeuvre pour le Christ et à cause du Christ !

Nous avons le même Père, l'important pour chacun est de trouver sa place dans la diversité spirituelle et ecclésiale que nous représentons, et c'est aux responsables d'avoir le discernement et l'humilité nécessaires pour guider chacun sur son chemin.

Tous unis par un même Père, et tous différents dans la façon dont nous interprétons Sa Parole et dont nous vivons de cet amour donné.

Il s'agit de vivre notre foi comme nous l'entendons, tout en respectant les convictions des autres.

Le respect c'est donc l'amour pour Jean.

Croire aujourd'hui que celui-là qui prie en faisant des bruits bizarres et en levant les mains, ou celui-là encore qui a besoin presque quotidiennement de se nourrir du corps de Christ et de respecter tout un rituel pour vivre sa foi, et bien, que ceux-là aussi sont enfants de Dieu, aimés par Dieu tout autant que nous le sommes, et que pour cette raison, ils ont droit au respect, c'est-à-dire à notre reconnaissance qu'ils sont enfants de Dieu, tout comme nous le sommes.

Cette reconnaissance n'empêche en aucune manière d'affirmer notre foi réformée, et de faire connaître nos convictions protestantes. Au contraire ! Selon moi, l'un ne va pas sans l'autre. Je respecte l'autre parce que je sais qui je suis et pourquoi, et que je sais aussi qui est l'autre et pourquoi il est ainsi.

L'année Calvin 2009, 500<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, que nous entamons est l'occasion pour chacun de nous de revisiter nos racines pour mieux les partager ensuite !

C'est en apprenant à nous connaître les uns les autres, à relever ce qui est important pour chacun, que nous pourrons nous reconnaître et nous aimer.

Voilà le but de ces semaines de partage que nous vivons au mois de janvier : d'abord semaine de prière universelle avec nos frères et soeurs protestants d'Annecy, nous avons prié, chanté et lu la Bible ensemble jeudi dernier, et encore semaine pour l'unité des chrétiens ou nous nous retrouverons, catholiques et protestants, à l'église des Fins dimanche prochain.

Je ne dis pas que c'est facile, loin de là...

Et il faut parfois "se battre" aussi pour affirmer nos convictions et prendre notre place.

Mais nous aimer, voilà ce à quoi nous sommes appelés !

Car quels sont les commandements que Jésus nous donne ?

« Aime ton Dieu de tout ton coeur, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même » (matthieu 22, 34 à 40)

Et qu'est-ce qu'une église, sinon une tentative humaine de vivre Dieu, une tentative et non un aboutissement. « Vos pensées ne sont pas mes pensées », dit Dieu dans le livre d'Esaië, entendu tout à l'heure. Mais heureusement, pour le bien de tous, notre Père ne nous appelle pas à être parfait, Il nous appelle juste... à l'aimer et à nous aimer.

Je me souviens de cette réflexion d'un de nos frères, originaire d'une autre église protestante qui vient depuis quelques temps partager les cultes avec nous. Après le premier culte, je lui demande comment il a vécu ce moment, s'il ne se sentait pas trop désorienté, et lui de me répondre : "très bien, on chante, on prie, on écoute la Parole, comme partout. Vous savez, poursuit-il, quand nous serons face à face avec le Père, il ne nous demandera pas de quelle petite église nous venons, quelle importance ???". Et j'ajoute aujourd'hui à ses paroles, quand nous serons face à face avec le Père, il ne nous demandera pas de quelle petite église nous venons, Il dira plutôt : "m'as-tu aimé ? As-tu aimé ton prochain ? L'as-tu respecté ?"

Nous avons parlé aujourd'hui des chrétiens, car je pense qu'il y a encore du chemin à parcourir pour nous respecter en vérité...

Mais je suis bien convaincue que le commandement que le Christ nous donne, celui d'aimer notre prochain ne se limite pas à respecter nos frères et soeurs chrétiens d'autres confessions, mais bien à tous nous respecter.

Là aussi c'est un autre vaste sujet, le cercle s'élargit : juifs et musulmans tous enfants de Dieu, écho sanglant de l'actualité à Gaza...

Sur ce chemin aussi nous avons tellement de rencontres, de paroles, et de partages à vivre encore.

La nouvelle salle de l'hôpital interreligieuse à Annecy en est un bel exemple que je vous invite vivement à découvrir.

Je sais encore une fois que tout cela est loin d'être évident.

Peut-être certains même sont gênés par mes paroles.

Je connais les réticences de certains à rencontrer le différent et à partager avec lui.

Il n'en reste pas moins qu'au delà des embûches, des déceptions et des impasses, la Parole, la Parole de Dieu se fait toujours une place.

C'est elle qui triomphe, et non pas nos querelles confessionnelles.

Car elle est Parole de paix et d'amour,

Parole de Dieu, Père aimant, pour tous ses enfants.

Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.